Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 7 (1977)

Heft: 9

Rubrik: Les souvenirs d'André Chabloz : 1911 le défilé du 1er corps d'armée à Gilly-Bursinel : un été accablant

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Souvenirs d'André Chabloz

1911
Le défilé du 1er corps d'armée à Gilly-Bursinel

Un été accablant

Cette année-là, juin avait été si pluvieux que les fenaisons traînèrent en longueur. Mais dès la fin du mois, l'aspect du ciel changea ; les aurores se firent plus claires et le soleil se leva plus nettement dans un ciel serein où se mit à souffler doucement un air de bise qui rafraîchissait l'atmosphère la nuit, mais restait trop faible pour atténuer la chaleur du jour. Et pendant des semaines, un soleil de plomb accabla la campagne, desséchant les ruisseaux, tarissant les fontaines, mûrissant prématurément les vergers qui ne donnèrent que des fruits « malvenus ». Les pommes de terre printanières fleurirent modestement et ne produisirent que des tubercules nombreux mais tout petits. Sous un ciel immuablement bleu, la vigne restait verte et vigoureuse, mais la floraison se fit mal sous les abondantes averses qui enlevèrent le pollen, empêchant ainsi une complète fécondation, ne laissant aux grappes que quelques grains isolés qui gonflèrent dans un pullulement d'avortons. Quelques-uns « traluirent » déjà en août et j'en piquais en cachette quand je raclais la mauvaise herbe. En septembre déjà on vendangea un raisin doré qui donna un moût peu abondant mais très doux : le 1911 fut un grand vin qu'on appela le *vin de la comète* puisque la comète de Halley avait brillé durant l'année. La récolte des regains fut assez maigre, mais plus odorante qu'à l'ordinaire. Et le soir, des chars ramenaient un fourrage bien sec qui parfumait la rue du village. Mais leurs charges étaient légères, aussi des gamins juchés sur le véhicule riaient en passant sous les arbres auxquels ils arrachaient des « mouchets » de cerises ou des pompons de platane.

Les préparatifs

Or cette année-là se déroula à Gilly-Bursinel, à quelques centaines de mètres parallèlement à la voie ferrée Lausanne-Genève, un spectacle d'une vivante et vibrante réalité : le *défilé du 1er Corps d'armée*, douze mille hommes qui terminaient leur cours de répétition par une manifestation qui se voulait saisissante et qui le fut. Elle eut lieu le 31 août sous le ciel de plomb qui, depuis plusieurs semaines, accablait le pays.

On abattit trois cerisiers pour libérer totalement le passage, puis on fixa l'emplacement à réserver à l'état-major du corps d'armée et aux deux fanfares de division qui alternativement joueraient « Au drapeau » pendant le passage de la troupe.

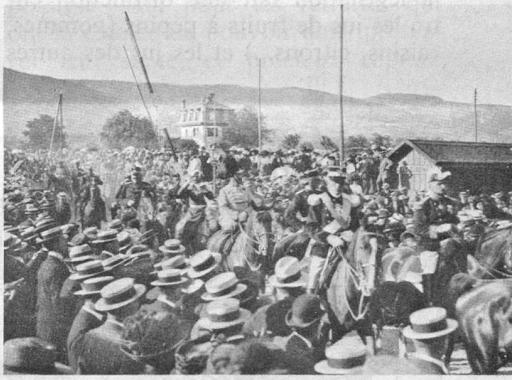
Dès le matin, des trains spéciaux amenèrent la foule des spectateurs venus de tout le pays romand ; les hommes en chapeau de paille ne tombèrent pas la veste malgré la chaleur : on conserve sa dignité devant un tel spectacle. Les dames, peu nombreuses, en longue robe claire, portent ombrelle colorée ; des écoles ordonnées en colonne suivent leur maître qui les conduit à travers la foule, vers les emplacements qui leur sont réservés.

Maintenant, la foule s'immobilise, elle applaudit le passage de la cavalerie : les guides d'abord, au képi à plumet blanc, suivis des escadrons de dragons à plumet noir ; ils passent au galop dans un cliquetis de sabres, puis viennent les deux bataillons de cyclistes, impeccables de tenue, de cadence et d'alignement, soutenant leur vélo pourvu d'une grosse sacoche. Les applaudissements des spectateurs éclatent tout au long du parcours. Puis c'est l'infanterie, chaque bataillon formant quatre files parallèles, avec, au milieu, le drapeau fédéral cravaté d'un nœud aux couleurs cantonales ; les carabiniers en tunique vert foncé ont fière allure, ensuite vient l'artillerie de campagne et ses tringlots portés par les chevaux suants. Suivent les sapeurs, les pontonniers, les voitures du train chargées de matériel, les cuisines roulantes, les troupes sanitaires et leurs ambulances recouvertes de toile ornée de la croix rouge. En moins d'une heure toutes ces troupes défilent et reprennent le chemin de leurs cantonnements, créant de véritables chemins en traversant des cultures.

La foule des spectateurs se retire, envahissant les communes voisines où, dans les auberges bondées s'attable tout ce peuple heureux et fier d'avoir vu son armée.

A. C.

Passage des officiers étrangers à Gilly-Bursinel après le défilé.



Une idée de cadeau

André Chabloz, dont nos lecteurs apprécient les si vivantes chroniques depuis bientôt 4 ans, va les réunir en un volume qui paraîtra en fin d'année. Ce volume de souvenirs est édité à la demande de nombreux lecteurs d'« Aînés ». Il sera vendu Fr. 12.—, port compris. C'est un prix d'ami pour un ouvrage plein de poésie et de charme, bourré d'anecdotes que beaucoup de nos lecteurs ont, eux aussi, vécues.

« Aînés », qui patronne cette publication, demande à ses lecteurs de bien vouloir remplir le bon de souscription figurant ci-contre, et de l'envoyer à son adresse : case postale 2633, 1002 Lausanne. (Dès le mois de novembre, « Souvenirs » sera vendu Fr. 15.—). L'ouvrage leur parviendra au début de décembre. Un bien charmant cadeau de Noël !

Bon de souscription

Je commande ex. de « Souvenirs » d'André Chabloz, au prix de Fr. 12.—, port compris.

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

No postal et localité _____

Signature _____

Bon à envoyer jusqu'au 30 septembre 1977 à « Aînés », case postale 2633, 1002 Lausanne.